

Et vous voulez cacher, éclatante merveille,  
 Votre beauté dans le désert.

La grâce du Seigneur soudain vous est venue !  
 Votre ame retentit comme la harpe émue  
 Qui jette vers le ciel ses cadences de feu ,  
 La harpe de Sion que la main des psalmistes  
 Fait vibrer en accords harmonieux ou tristes ,  
 Pour chanter la gloire de Dieu.

Et vous avez alors abrité sous vos ailes  
 Ces sœurs qu'un pur amour a su rendre fidèles  
 Au bonheur inconnu de gémir, de pleurer ,  
 De venir au secours de toute ame qui tombe ,  
 Et d'arriver enfin aux bords froids de la tombe  
 Sans se plaindre et sans murmurer.

Sous le souffle d'en-haut inclinant votre tête ,  
 Vous nous avez légué des rêves de prophète ;  
 Vous avez pénétré les mystères des cieux.  
 La méditation et l'extase infinie  
 Ont trempé votre esprit en des flots d'harmonie,  
 En des accords délicieux.

Vous nous avez appris que la sainte prière  
 Sur ses ailes de feu nous enlève à la terre ,  
 Et que pour arriver au céleste séjour,  
 Colombe par le cœur, aigle par le génie ,  
 O Térése immortelle ! il faut dans cette vie  
 Il faut savoir pleurer d'amour.